

**IAMBES
ET POÈMES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649138180

Iambes et poèmes by Auguste Barbier & Ch.- M. Garnier

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

AUGUSTE BARBIER & CH.- M. GARNIER

**IAMBES
ET POÈMES**



OXFORD HIGHER FRENCH SERIES
EDITED BY LEON DELBOS, M.A.

ÏAMBES ET POÈMES

BY
AUGUSTE BARBIER

EDITED BY
CH.-M. GARNIER
PROFESSEUR AGRÉGÉ AU LYCÉE HENRI IV

OXFORD
AT THE CLARENDON PRESS

1907

GENERAL PREFACE

ENCOURAGED by the favourable reception accorded to the 'Oxford Modern French Series,' the Delegates of the Clarendon Press determined, some time since, to issue a 'Higher Series' of French works intended for Upper Forms of Public Schools and for University and Private Students, and have entrusted me with the task of selecting and editing the various volumes that will be issued in due course.

The titles of the works selected will at once make it clear that this series is a new departure, and that an attempt is made to provide annotated editions of books which have hitherto been obtainable only in the original French texts. That Madame de Staël, Madame de Girardin, Daniel Stern, Victor Hugo, Lamartine, Flaubert, Gautier are among the authors whose works have been selected will leave no doubt as to the literary excellence of the texts included in this series.

Works of such quality, intended only for advanced scholars, could not be annotated in the way hitherto usual, since those for whom they have been prepared are familiar with many things and many events of which younger students have no knowledge. Geographical and mythological notes have therefore been generally omitted, as also historical events either too well known to require elucidation or easily found in the ordinary books of reference.

By such omissions a considerable amount of space has been saved which has allowed of the extension of the texts, and of their equipment with notes less elementary than usual, and at the same time brighter and more interesting, whilst great care has been taken to adapt them to the special character of each volume.

The Introductions are also a novel feature of the present series. Originally they were to be exclusively written in English, but as it was desired that they should be as characteristic as possible, and not merely extracted from reference books, but real studies of the various authors and their works, it was decided that the editors should write them in their own native language.

Whenever it has been possible each volume has been adorned with a portrait of the author at the time he wrote his book.

In conclusion I wish to repeat here what I have said in the General Preface to the 'Oxford Modern French Series,' that 'those who speak a modern language best invariably possess a good literary knowledge of it.' This has been endorsed by the best teachers in this and other countries, and is a generally admitted fact. The present series by providing works of high literary merit will certainly facilitate the acquisition of the French language—a tongue which perhaps more than any other offers a variety of literary specimens which, for beauty of style, depth of sentiment, accuracy and neatness of expression, may be equalled but not surpassed.

LEON DELBOS.

OXFORD, *December*, 1905.

AUGUSTE BARBIER

1805-1882.

SA VIE ET SON ŒUVRE

AUGUSTE BARBIER n'est pas un des grands noms de la poésie française ; mais c'est un nom connu de tous en France et il est peu de collégiens qui ne sachent par cœur quelques-unes de ses strophes. Ses poèmes ont l'étonnante fortune de soulever l'enthousiasme des jeunes et de garder l'estime admirative des techniciens du vers et des connaisseurs passionnés. De plus, le caractère d'homme que nous révèle cette œuvre est élevé, sérieux et noble. Enfin, mérite de plus aux yeux du public anglais, il a l'originalité, rare chez nos poètes, d'avoir puisé les sujets d'une série entière de poèmes dans la vie politique et sociale de l'Angleterre.

La vie d'Auguste Barbier, toute entière consacrée à la poésie, simple, unie, discrète, pourrait tenir en quelques lignes.

Il naquit à Paris, non pas le 29 avril 1805, comme on l'a écrit longtemps, mais le 28, comme en fait foi la notice personnelle qu'il écrivit de sa main lors de son entrée à l'Académie. Son acte de naissance a été détruit en 1871 dans l'incendie de l'Hôtel de Ville. Son acte de baptême existe toujours, à la

paroisse de Saint-Germain-des-Prés, registre de 1805, acte 82. En voici le passage essentiel : ' L'an 1805, le 18 Messidor an XIII, a été baptisé Auguste-Henri, né le 8 Floréal dernier, fils de Jean-Baptiste Barbier, avoué au tribunal de première instance, et de Marie-Louise Duvergier, quay Malaquais, n^o 1920.'¹ Il s'agit clairement du n^o 19, sis à côté de l'Hôtel de Bouillon. Les Barbier y demeurèrent jusqu'en 1823.

Quelques maisons plus bas en aval, en l'hôtel du marquis de Villette, s'est éteint Voltaire ; quelques pas plus haut, en amont, dans une boutique de libraire, est né M. Anatole France : tel est ce quai, cher aux lettres françaises.

Ces vieilles spacieuses maisons existent toujours et si la Seine, avec ses quais modernes, n'a plus comme autrefois l'aspect d'une rue populeuse, charriant toues, barges, péniches, bateaux de tout gabarit, elle garde sur ses eaux changeantes et pareilles l'image du même ciel changeant. En face, s'aligne le Louvre, noble et sévère, et par-dessus les toits affleure la tour de Saint-Germain-l'Auxerrois, associée à tous les grands mouvements du cœur de l'ancien Paris.

Par sa mère, Saintongeoise, Auguste-Henri était du Midi ; du Nord, par son père, venu de Picardie. Lamartine avait appelé le poète des *Yambes* un Gallo-Romain, sans se douter de cette double origine.

Comme il arrive aux fils, dans sa mémoire, dans son cœur et probablement dans son talent, c'est la mère

¹ Cp. *Revue politique et littéraire*, 8 avril 1905, qui a exhumé ce texte et publié de précieux renseignements à l'occasion du centenaire de Barbier.

qui laissa le plus de traces sensibles. En quelques pages simples et fortes, d'une émotion contenue, il nous a conservé d'elle un vivant portrait.

'Ma mère était petite. Elle avait la taille courte et les épaules un peu hautes; malgré ces légers défauts elle était fort jolie et fort admirée. Rien n'était mieux fait que ses pieds et ses mains. Son nez était un peu retroussé, ses yeux grands et noirs, sa bouche bien arquée et son menton décoré d'une petite fossette. Ses cheveux, d'un noir de jais et qu'elle conserva tels jusqu'à sa mort, auraient pu, dans leur abondance, lui couvrir le corps. Sa voix était douce, mais peu étendue. La faiblesse de son organe ne nuisait point, cependant, à sa netteté. Ce qui dominait dans les agréments de sa personne, c'était la grâce.'

Elle dessinait avec talent. Le grand David, ami de la famille, lui avait donné des conseils. Les biens de son père mis sous séquestre pendant la Terreur, elle avait, pour aider les siens, vendu 'des images de la Liberté' qu'elle avait peintes. Ses enfants élevés, ses grandes joies étaient la lecture d'ouvrages d'histoire et de morale et, toujours en première ligne, le dessin. Elle communiqua ce goût à son fils. Il maniait le crayon avec assez de savoir-faire pour tenter le portrait d'une dame anglaise qui avait fait sur lui une forte impression lors de son voyage à Londres.¹

Les rudes secousses de la Révolution et de l'Empire avaient comme martelé le caractère de sa mère. Elle en montra la vaillance, le jour où sa maison se trouva,

¹ Ce portrait est en la possession de M. Hons-Olivier, de Paris, qui me l'a très obligeamment montré.